

94

à l'exil.  
Tyrolienne

MS 1506-95

Les flots,  
plus doucement portent les Matelots;  
j'ai vu passer les hirondelles:  
vers vous,  
pour m'envoler, climats lointains et doux,  
je n'ai plus de barque, et point d'ailes!

Des chants,  
Des cris de espoir m'arrivent si touchants:  
oh! que je voudrais les apprendre!  
tout bas,  
vous qui passez, allez dire ça bas,  
si quelque ami m'obtient toujours tendre,  
qu'il ne doit plus m'attendre!

toujours,  
pour retourner où couvent leurs beaux jours,  
Dieu montre aux oiseaux une étoile:  
aux cieux,  
ma douce étoile en vain brille à mes yeux;  
le naufrage a rompu ma voile!



allez!  
heureux oiseaux vos destins sont aidés;  
vos chemins n'ont pas de barrière:  
et moi,  
dans ce désert qui cause votre effroi,  
mon âme qu'on croit prisonnière,  
vous suivra tout entière!